

La Cité Fraternelle

3 mars 1957

(Archives départementales du Doubs)

ORNANS

LES INONDATIONS

La pluie qui n'a cessé de tomber dans la nuit de samedi à dimanche a fait revenir le cauchemar de 1953 à l'actualité. La Loue montait ! Dimanche, à 9 h. 40, on pouvait noter 1 m. 90. A 10 h. 45, 2 m. 10, et il pleuvait toujours ! Déjà, les habitués de ce triste drame, surélevaient ou déménageaient les meubles...

L'eau n'était pas encore sur la route, mais elle n'allait pas tar-

der, puisqu'à 11 heures on notait 2 m. 15 et, à 13 h. 55, 2 m. 20. La sirène actionnée, l'alerte est donnée. L'après-midi, l'eau montait toujours et, à 19 h. 10, elle était à 2 m. 45.

Les pensionnaires du groupe qui logeaient à l'Hôtel du Jura ont déménagé leur literie et se sont réinstallés au dortoir de l'école. Les pompiers donnaient, de-ci, de-là, un coup de main et ont assuré toute la nuit une garde aux carrefours de la ville.

Toute la nuit, l'eau monte. A 20 h. 10, 2 m. 50 ; à 21 h. 30, 2 m. 60 ; à 22 h. 20, 2 m. 68.

Lundi matin, le ravitaillement est fait par les pompiers et quelques jeunes scouts qui circulent sur un canot.

Les eaux se retirent doucement. Est-ce la fin ? L'avenir nous réserve peut-être encore de tristes surprises car le ciel a encore son air menaçant et un vent chaud souffle sur notre pays encore une fois tourmenté.

Lundi, à 15 heures, M. le préfet est venu sur les lieux se rendre compte de la catastrophe. Gageons que notre maire a su profiter de cet entretien pour demander quelques fonds nécessaires à l'achat de matériel pour les inondations.